

Voyages de rêve

Un programme de **5 courts métrages**

conçu par Les Films du Paradoxe.
(sans paroles, sonorisé, 43 mn)

Impression d'arc-en-ciel (Printed Rainbow)

de Gitanjali Rao, peintures animées, Inde, 2006, 15 min, couleur et noir et blanc.

Le Petit Cousteau (Malý Cousteau)

de Jakub Kouril, dessins animés, République tchèque, 2014, 9 min, couleur.

Demain il pleut

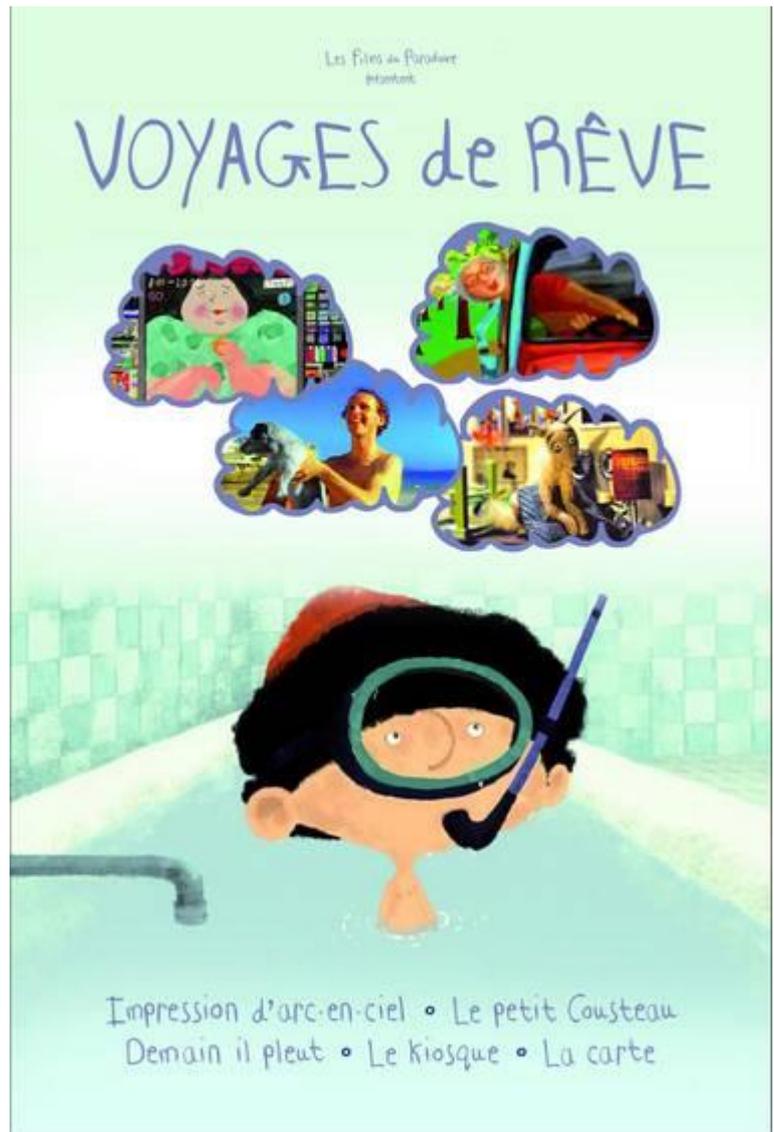
d'Anne-Céline Phanphengdy et Mélanie Vialaneix, marionnettes, France, 2013, 5 min, couleur.

Le Kiosque (Der Kiosk)

de Anete Melece, papier découpé numérique, Suisse, 2013, 7 min, couleur.

La Carte

de Stéfan Le Lay, prise de vue réelle, France, 2009, 7 min 30, couleur et noir et blanc.



« **Voyages de rêve** est composé de 5 courts métrages différents :

-dans leur technique de réalisation (4 films d'animation – dont un en « stop motion » : animation de marionnettes dans un décor en 3 dimensions – et le dernier en prise de vue réelle),

-dans leur durée (de 5 à 15 minutes)

-et dans leur nationalité (Inde, Suisse, France, République tchèque).

Pourtant, ces films ont de nombreux points communs, dont un, capital : le besoin, pour leurs protagonistes, de *s'évader*, ou plus précisément de « sortir de leur cadre » quotidien, et ce grâce à leur imagination, à leur capacité à se projeter dans « l'ailleurs ».

Le programme s'intitule « Voyages de rêve ». Il aurait pu s'appeler « Voyages *en* rêve » : quand on ne peut pas faire ce qu'on aimerait faire, on peut encore le rêver endormi ou éveillé, même si on rêve de choses extravagantes, puisqu'un rêve n'a pas de limite... »

(Association Cinéma Public)

Des ressources

- La page du programme sur le site « Ecole et cinéma-maternelle » (images, analyses): http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle/Maternelle_et_cinema/Voyages_de_reve.html
- Le point de vue d'Anne Charvin (analyse par film et pistes pédagogiques) : http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle/Maternelle_et_cinema/Voyages_de_reve_files/voyages-reve.pdf
- Une bibliographie en lien avec le programme « Voyages de rêve », pour des mises en réseau : http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle/Maternelle_et_cinema/Voyages_de_reve_files/Biblio-jeux-images.pdf
- Un dossier de l'association Cinéma Public (pdf très complet de 40 pages): https://cinemapublic.org/IMG/pdf/voyagesdere_vedef4.pdf

L'affiche

Approche sensible : qu'est-ce que je ressens en la regardant ? A quoi me fait-elle penser ? Qu'est-ce que j'imagine ?

Analyse et hypothèses :

L'image : que voit-on ? *Un petit garçon (avec un masque et un tuba), où est-il ? Dans l'eau (dans la mer ? à la piscine ? dans sa baignoire ? comment peut-on le savoir ?).*

Que voit-on au-dessus de sa tête ? *4 petits nuages avec des images.* Qu'est-ce que ça peut être ? - *il rêve, il imagine- ce sont les 4 autres films du programme.*

Tous ces personnages sont-ils dessinés ou peints ? Photographiés ? Y a-t-il de la couleur ?

Le fond de l'image : de quelle couleur est-il ? *bleu.* A quoi est-ce que cela fait penser ? À un ciel ? à de l'eau ? *on est dans une salle de bains mais on dirait qu'elle est ouverte sur le ciel.*

Le texte : il n'y a pas que des dessins ou photographies, que voit-on d'autre ? *Des écrits, des lettres, des mots... Le titre du programme est écrit en grand et en bleu au-dessus des images. Les titres des 5 films du programme sont écrits en bas de l'affiche, en plus petit et de la même couleur. Le distributeur est mentionné tout en haut en tout petit, en bleu également. L'écriture est maladroite, on dirait un texte manuscrit.*

Le titre : « Voyages de rêve ». A quoi est-ce que ça me fait penser ? (Laisser les enfants s'exprimer librement). Est-ce que j'ai déjà fait des voyages ? Est-ce que je rêve ? Est-ce que je rêve de faire un voyage (dans le sens "j'aimerais faire un voyage") ? Est-ce que je voyage dans mes rêves, quand je dors ? Est-ce qu'on rêve seulement pendant son sommeil ?

Annoncer qu'on va voir cinq petits films qui racontent chacun une histoire.

Rappeler que le cinéma est en soi une sorte de voyage, et qu'il fait rêver !

Les films

Impression d'arc-en-ciel (Printed Rainbow)

Gitanjali Rao, Inde, 2006, 15 min, couleur et noir et blanc.

« Une vieille femme et son chat vivent seuls dans une grande ville. Elle collectionne des boîtes d'allumettes qui la transportent dans un monde magique et coloré... »

Gitanjali Rao a peint toutes les images de Printed Rainbow, plan par plan. Ce court métrage lui a demandé trois ans de travail et rend hommage à sa mère et à son chat.

Technique :
peintures animées.



L'image en noir et blanc est légèrement floue, on pourrait penser à du fusain estompé laissant apparaître le grain du papier. Elle devient plus nette quand elle passe à la couleur.

Avec les élèves :

-expérimenter la technique du fusain, soit en dessinant puis frottant du doigt (ou avec du papier essuie-tout) pour estomper les lignes, soit en grisant un support puis en dessinant avec une gomme (dessin forcément moins précis).

.....

Le Petit Cousteau (Malý Cousteau)

de Jakub Kouril, République tchèque, 2014, 9 min, couleur.

« Fasciné par les exploits du Commandant Cousteau, le célèbre explorateur des mondes sous-marins, un petit garçon passionné de plongée va vivre une drôle d'expérience... »

Technique :
dessins animés.



.....

Demain il pleut

d'Anne-Céline Phanphengdy et Mélanie Vialaneix, France, 2013, 5 min, couleur.

« Dans une maisonnette perdue au milieu des Landes, un vieil homme vit une existence monotone et rêve de voyages exotiques. Mais demain, il pleut... »

Technique :
marionnettes
(technique du
stop-motion).



.....

Le Kiosque (Der Kiosk)

de Anete Melece, Suisse, 2013, 7 min, couleur.

« Olga, la dame du kiosque à journaux, est toujours de bonne humeur. Elle se plie en quatre pour répondre aux envies et besoins de ses clients, mais dès qu'elle se retrouve seule, elle rêve d'ailleurs lointains... »

Technique :
papier découpé
numérique.



.....

La Carte

de Stéfan Le Lay, France, 2009, 7 min 30, couleur et noir et blanc.

« Un jeune homme qui vit dans une carte postale en couleurs tombe amoureux d'une jeune femme habitant dans une carte postale en noir et blanc. Et s'ils se rejoignent ? »

Des détails sur <https://www.kubweb.media/page/stefan-le-lay-la-carte/>

Technique :
prise de vue
réelle.



Pistes à explorer

Le cadre :

C'est le fil rouge de ces 5 petits films, plus exactement « sortir du cadre », « changer de cadre », s'évader de son quotidien et rêver à un ailleurs possible.

- La vieille dame d'*Impressions d'arc-en-ciel* entre littéralement dans le cadre des images peintes sur des boîtes d'allumettes.

-Le personnage du *Petit Cousteau* utilise le cadre des portes, des fenêtres ou des hublots pour entrer ou sortir.

-Dans *Demain il pleut* et *Le kiosque*, les personnages voyagent en se projetant dans le cadre d'images (affichées sur un réfrigérateur ou découpées dans des magazines).

-Dans *La carte*, le jeune homme sort du cadre d'une carte postale pour entrer dans une autre afin d'y rejoindre une jeune femme.

Avec les élèves :

-travailler la notion de hors-champ : coller des éléments qui vont « dépasser », sortir du support.

-on peut faire émerger la notion de hors-champ en demandant de coller des éléments plus grands que le support : quelques longues bandes de papier affiche sur un A4 par exemple. Comment s'y prendre ? Laisser les enfants y réfléchir : certains froisseront, plieront, d'autres laisseront dépasser. Les trouvailles seront commentées et pourront ensuite être réutilisées dans de nouvelles productions.

-si on dispose d'appareils photographiques, donner aux enfants un cadre en carton et chercher un détail (dans la classe, la cour, le jardin de l'école, ...) qu'ils souhaitent mettre en évidence. Le cadrer et le photographier.

-donner des petits cadres en carton (de tailles et formes diverses) et demander aux élèves de choisir un détail (ou plusieurs) de leur production (ou d'une image), puis de coller le(s) cadre(s) à l'endroit sélectionné pour mettre en valeur ce(s) détail(s).

Noir et blanc - couleurs

Dans chacun des films, le monde réel est soit terne (*La carte*) soit gris ou en noir et blanc. La couleur intervient la plupart du temps pour marquer la rupture entre le réel et l'imaginaire (ou l'imaginé) : les images de boîtes d'allumettes, la recherche de Cousteau, la maison du vieil homme à la fin de *Demain il pleut*.

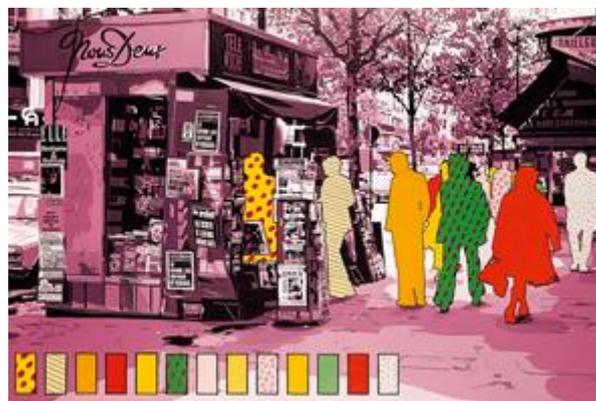
Dans *La carte*, le noir et blanc permet aussi de dater l'image de la jeune femme qui est habillée comme à la fin du 19^{ème} siècle.

Avec les élèves :

-donner la photocopie d'un paysage urbain ou rural, demander de ne colorier que 3 ou 4 éléments (seulement les arbres, seulement les voitures, seulement les piétons, ...)



Gérard Fromanger, *Le Rouge*, 1968



Gérard Fromanger, *Le kiosque*, 1973

La solitude

Dans 3 films, *Impressions d'arc-en-ciel*, *Demain il pleut* et *Le petit Cousteau*, les personnages sont seuls, accompagnés d'un chat ou d'un chien. Même l'enfant du *petit Cousteau* n'est entouré d'aucun adulte. Seuls les personnages de *La carte* rompent leur solitude en se rejoignant.

La mort

Cette interrogation peut surgir après *Impressions d'arc-en-ciel* : la vieille dame est-elle morte à la fin du film ? Ne pas esquiver cette question mais demander aux enfants ce qu'ils en pensent et pourquoi : qu'est-ce qui peut faire penser qu'elle est morte ? et qu'est-ce qui peut laisser penser le contraire ? Accueillir toutes les réponses sans dramatiser. S'appuyer sur la littérature de jeunesse (cf. plus haut ou ci-dessous, lien vers une bibliographie).

Evidemment, ce thème qui n'est pas simple à aborder suppose que l'enseignant se soit auparavant interrogé sur son propre ressenti. Il aura à faire face à des questions du type « c'est seulement quand on est vieux qu'on meurt ? où on va quand on est mort ? ça fait mal ? pourquoi on meurt ? ... » Il ne s'agit pas d'apporter une ou des réponses mais de permettre à l'enfant qui le souhaite d'exprimer ses émotions, de l'aider à prendre en charge ses propres interrogations, à échanger, à entendre d'autres points de vue et ainsi comprendre qu'il n'est pas seul à se questionner.

Si on aborde les choses simplement, sans drame, en parlant par exemple du cycle de la vie et surtout en écoutant ce que les élèves ont à dire, on ne les effraie pas, car ce sont au contraire les non-dits qui nourrissent les angoisses.

Il faut savoir qu'entre 2 et 5 ans, l'enfant ne peut pas conceptualiser le côté irréversible de la mort : il attend le retour de son grand-père, il demande s'il a froid dans la terre, etc. Par contre il ressent le chagrin des proches et cela l'inquiète. Il faut lui laisser le temps de construire progressivement sa compréhension, en n'éluant pas ses questions.

La bande son

Les films sont muets mais leur bande son est importante : musique et bruitages rythment la narration. Les personnages émettent parfois des bruits, une seule voix se fait entendre : celle du présentateur météo à la télévision dans *Demain il pleut*.

Les bruits sont ceux de la nature, de la rue, du quotidien.

Avec les élèves :

-écouter :

- Fermer les yeux et être attentif aux bruits qui nous entourent, essayer de les identifier.
- Enregistrer et réécouter : la rue lors d'une sortie, la cour pendant la récréation, ...
- Identifier des bruits faits par l'enseignant (les enfants lui tournent le dos) : ouvrir un robinet, souffler dans un verre d'eau avec une paille, froisser une feuille, ...)

Pour aller plus loin

Portes et fenêtres

En lien avec le cadre, le champ et le hors-champ, penser aux portes et fenêtres comme des cadres qui servent de passages : passage d'un lieu à un autre, mais aussi passage du réel à l'imaginaire, ouverture sur un autre monde.

- Repérer le cadre que forme la fenêtre de la classe : que voit-on à travers ce cadre ? Et que ne voit-on pas mais qu'on sait être là ? (Un arbre de la cour, la ville, un grillage, une rue, un magasin, ...)
- S'intéresser aux œuvres d'art dont beaucoup montrent des portes ou des fenêtres, se demander :
 - où se trouvait le peintre ou le photographe ? (À l'intérieur ? à l'extérieur ?)
 - que voit-on par la porte ou la fenêtre ? sur quoi s'ouvre-t-elle ? un paysage et si oui de quel genre ? des personnages ? l'intérieur d'une maison ? une autre pièce de la maison ? l'obscurité ?

Des œuvres sur ce thème :



Marcel Duchamp,
Fresh Widow, 1920
(mini fenêtre, cuir noir sur les vitres)



Caspar David Friedrich,
Femme à la fenêtre, 1822
(de l'intérieur vers l'extérieur)



Henri Matisse,
Nice, cahier noir, 1918
(vue en contre plongée)



Albert Marquet,
Persienne verte, 1944-46
(ouvert - fermé)



Jean Dubuffet,
Le jardin d'hiver, 1968-70
(porte ouverte sur du noir et blanc)



René Magritte,
La condition humaine, 1933
(tableau et paysage mêlés)



Chiharu Shiota,
Room of Memory, 2016
(architecture faite de fenêtres)



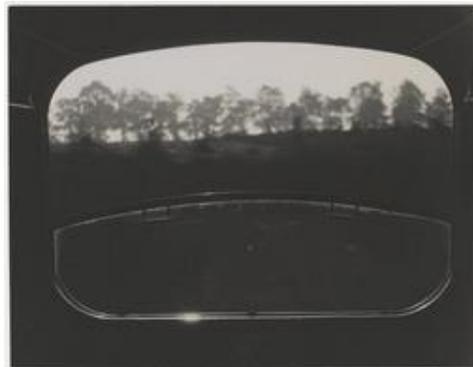
Cristina Lucas,
Alice, 2013
(de l'extérieur vers l'intérieur)



Jean Marcel,
Armoire surréaliste, 1941
(meuble dont les portes s'ouvrent sur une peinture de paysage)



André Kertész,
Chez Mondrian, 1926
(porte ouverte dans un intérieur)



Jean Moral,
Vue de la fenêtre d'un train, 1926
(paysage en mouvement)

Mise en réseau

Des films en écho pour les adultes:

- Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock : la vieille dame qui observe la vie de ses voisins depuis son balcon, le petit garçon qui utilise une longue vue.
- les affiches à la porte du cinéma dans Le petit Cousteau : *Le faucon maltais* et *Le facteur sonne toujours deux fois*.

Des albums :

- lien vers la bibliographie : [http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle/Maternelle et cinema/Voyages de reve files/Biblio-jeux-images.pdf](http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle/Maternelle%20et%20cinema/Voyages%20de%20reve%20files/Biblio-jeux-images.pdf)